

la Volga, comme capitale, ils avaient imposé leur joug aux princes russes réduits à l'état de vasselage, arrêtant ainsi pendant deux siècles le développement du pays ; mais peu à peu, la puissance des chefs mongols faiblit ; la conquête des royaumes tartares de Khazan et d'Astrakan, en 1552 et 1554, porta un coup fatal aux Tartares et la dernière trace de l'influence des descendants de Gengis Khan disparut au xviii<sup>e</sup> siècle, par la conquête de la Crimée par Potemkin, au nom de la Grande Catherine.

Après l'hégémonie mongole, trois grands facteurs ont arrêté l'expansion slave pendant des siècles : la conquête turque, la division des Slaves entre eux et la poussée germanique. Les Serbes, dont l'histoire commence vers le ix<sup>e</sup> siècle de notre ère, étaient déjà connus vers le ii<sup>e</sup> siècle ; ils occupaient les rives de l'Elbe, de l'Oder et de la Vistule ; on retrouve même le nom des Serbes dans celui de la principauté d'Anhalt-Zerbst. On les signale pour la première fois dans les chroniques byzantines, dans la péninsule balkanique, sous le règne de Justinien. Leur action se développe du Monténégro à Novi Bazar (ville de Ras) ; ils sont ballottés entre Byzance, la Hongrie et Venise ; défaits une première fois par les Turcs en 1371, ils le sont à nouveau le 15 juin 1389 à Kosovo ; désormais ils sont asservis au Sultan et à Constantinople.

D'autre part, les Chevaliers Teutoniques fondés en 1128 à Jérusalem, chassés d'Asie, vinrent s'établir en Europe, et devinrent une grande puissance en soumettant tout le littoral de la Baltique, Prusse, Esthonie, Livonie, Courlande, aux dépens des Slaves, qui du xi<sup>e</sup> à la fin du xiii<sup>e</sup> siècle reculent devant la poussée des Germains vers l'Est.